



# Les Français et les préjugés Les Français et l'avenir de La HALDE

**LEVÉE D' EMBARGO LE 30 MAI 2010 - 01H00**



## Contacts BVA

Céline BRACQ  
*Directrice adjointe de BVA Opinion*  
01 71 16 88 72



# LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

- Les Français se jugent tolérants. Ils sont plus nombreux que l'an dernier à le penser.
- Ils sont pourtant loin d'échapper aux préjugés. Désormais, une majorité estime que les étrangers savent mieux profiter que les autres du système de protection sociale.
- Les Français ne sont pas aussi influençables que ce que l'on pourrait imaginer. Les leaders d'opinion n'apportent pas une caution significative aux idées reçues. Mais conséquence induite : Le préjugé est ancré, sans doute difficile à combattre.
- Question d'actu : Près de 6 Français sur 10 pensent que la Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations (HALDE) doit rester une entité indépendante.

# LES RÉSULTATS

# Méthodologie

À la demande de l'UEJF, l'Institut BVA a réalisé une enquête par téléphone auprès d'un échantillon représentatif des Français.

1029 Français ont été interviewés du 21 au 22 mai 2010.

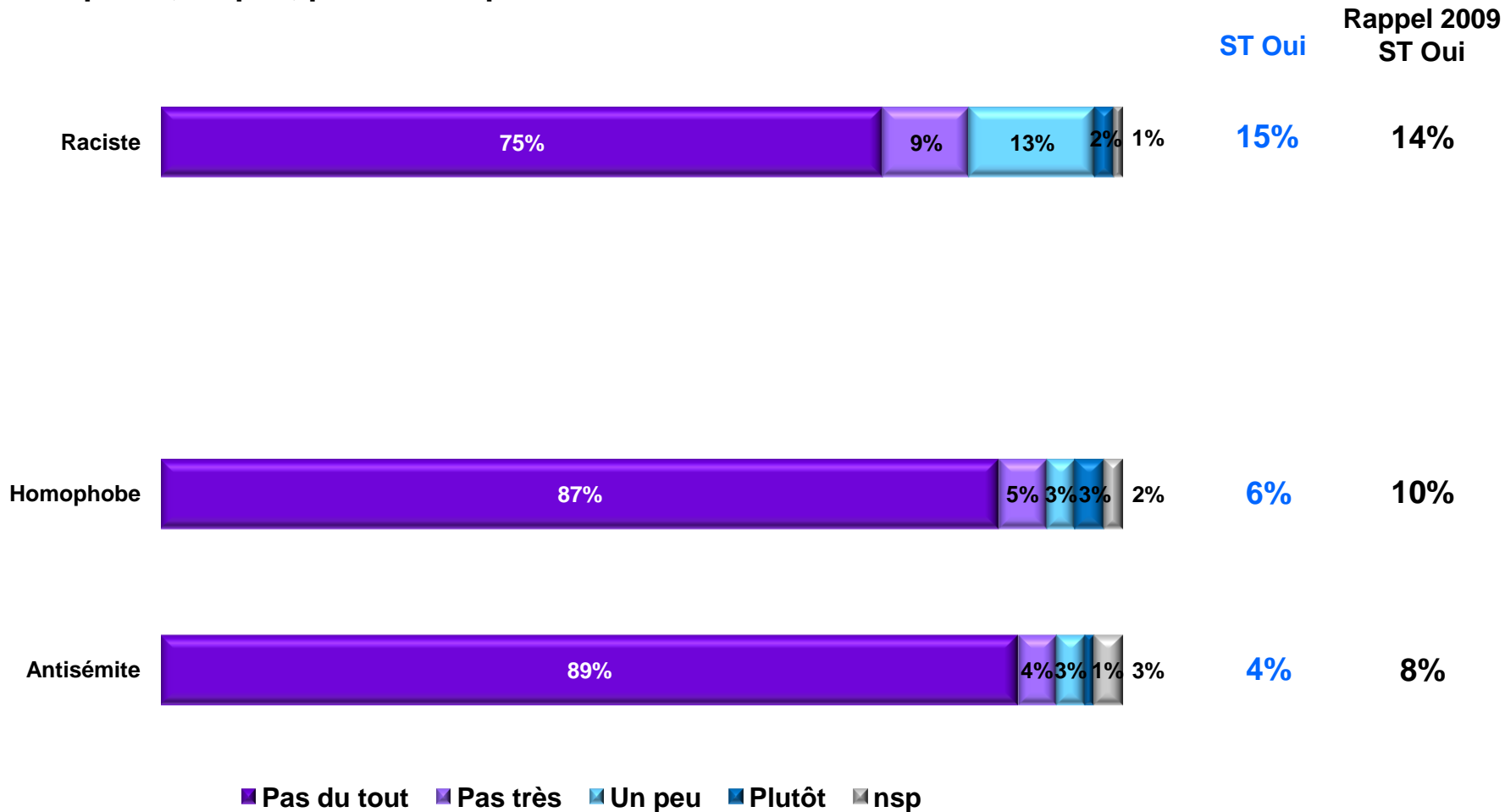
La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille après stratification par région et catégorie d'agglomération.



**Le jugement des  
Français sur eux-mêmes  
et leur attitude face aux  
propos racistes**

# Le jugement des Français sur eux-mêmes

- En ce qui vous concerne personnellement, diriez-vous de vous même que vous êtes plutôt, un peu, pas très ou pas du tout...



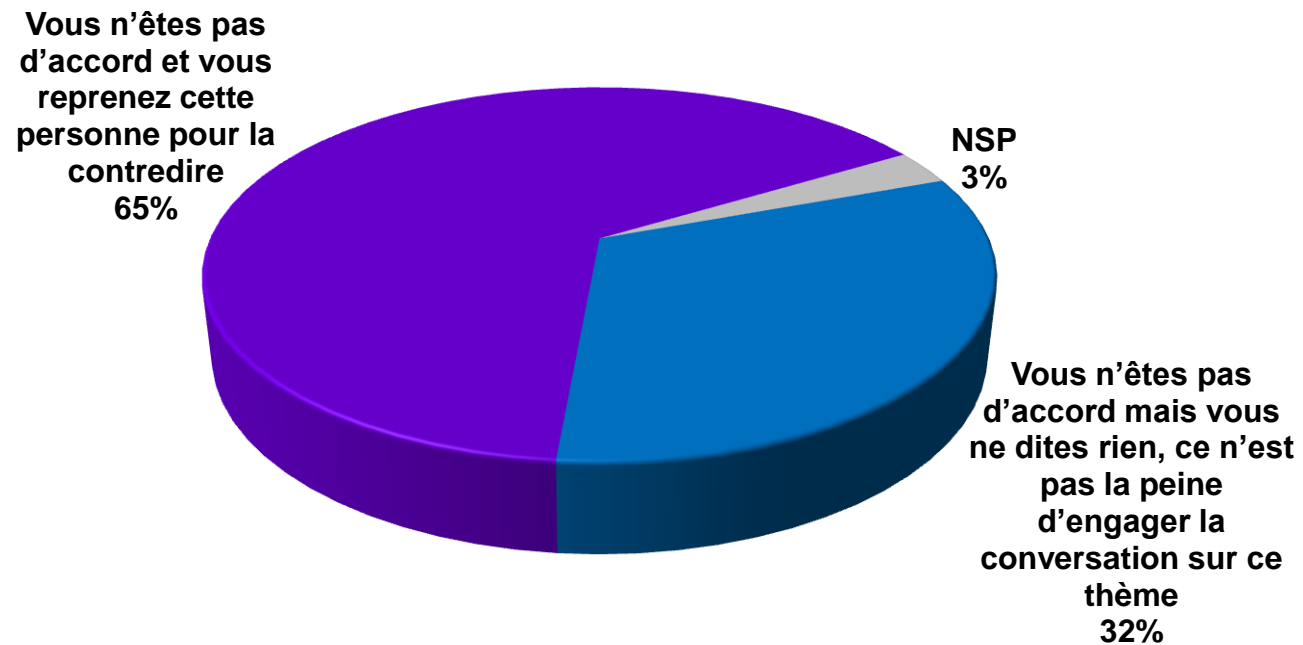
# Le jugement des Français sur eux-mêmes

Profil des répondants	ST Oui Raciste
<b>Âge</b>	
De 15 à 24 ans	8%
De 25 à 34 ans	7%
De 35 à 49 ans	20%
De 50 à 64 ans	17%
65 ans et plus	18%
<b>Dernier diplôme de l'interviewé</b>	
Sans diplôme	20%
Diplôme inférieur au Bac	20%
Dont BEPC	13%
Dont CAP + BEP	24%
Diplôme supérieur ou égal au Bac	11%
Dont BAC	15%
Dont BAC +2 et plus	9%
<b>Proximité partisane</b>	
ST Gauche	11%
ST Droite	23%
<b>Ensemble</b>	<b>15%</b>

# L'attitude des Français face aux propos racistes

- La plupart du temps, lorsque qu'un ami, un collègue, ou un membre de votre famille émet en public devant vous un préjugé raciste, quelle attitude adoptez-vous ?

Base : À ceux qui se disent pas du tout racistes



# L'attitude des Français face aux propos racistes

Profil des répondants	Vous n'êtes pas d'accord et vous reprenez cette personne pour la contredire	Vous n'êtes pas d'accord mais vous ne dites rien, ce n'est pas la peine d'engager la conversion sur ce thème
<b>Âge</b>		
De 15 à 24 ans	70%	28%
De 25 à 34 ans	71%	28%
De 35 à 49 ans	66%	32%
De 50 à 64 ans	62%	34%
65 ans et plus	57%	39%
<b>Dernier diplôme de l'interviewé</b>		
Sans diplôme	50%	48%
Diplôme inférieur au Bac	61%	38%
Dont BEPC	71%	25%
Dont CAP + BEP	55%	44%
Diplôme supérieur ou égal au Bac	71%	25%
Dont BAC	59%	36%
Dont BAC +2 et plus	76%	21%
<b>Proximité partisane</b>		
ST Gauche	73%	26%
ST Droite	57%	41%
<b>Ensemble</b>	<b>65%</b>	<b>32%</b>

# Les préjugés

# Fiche technique

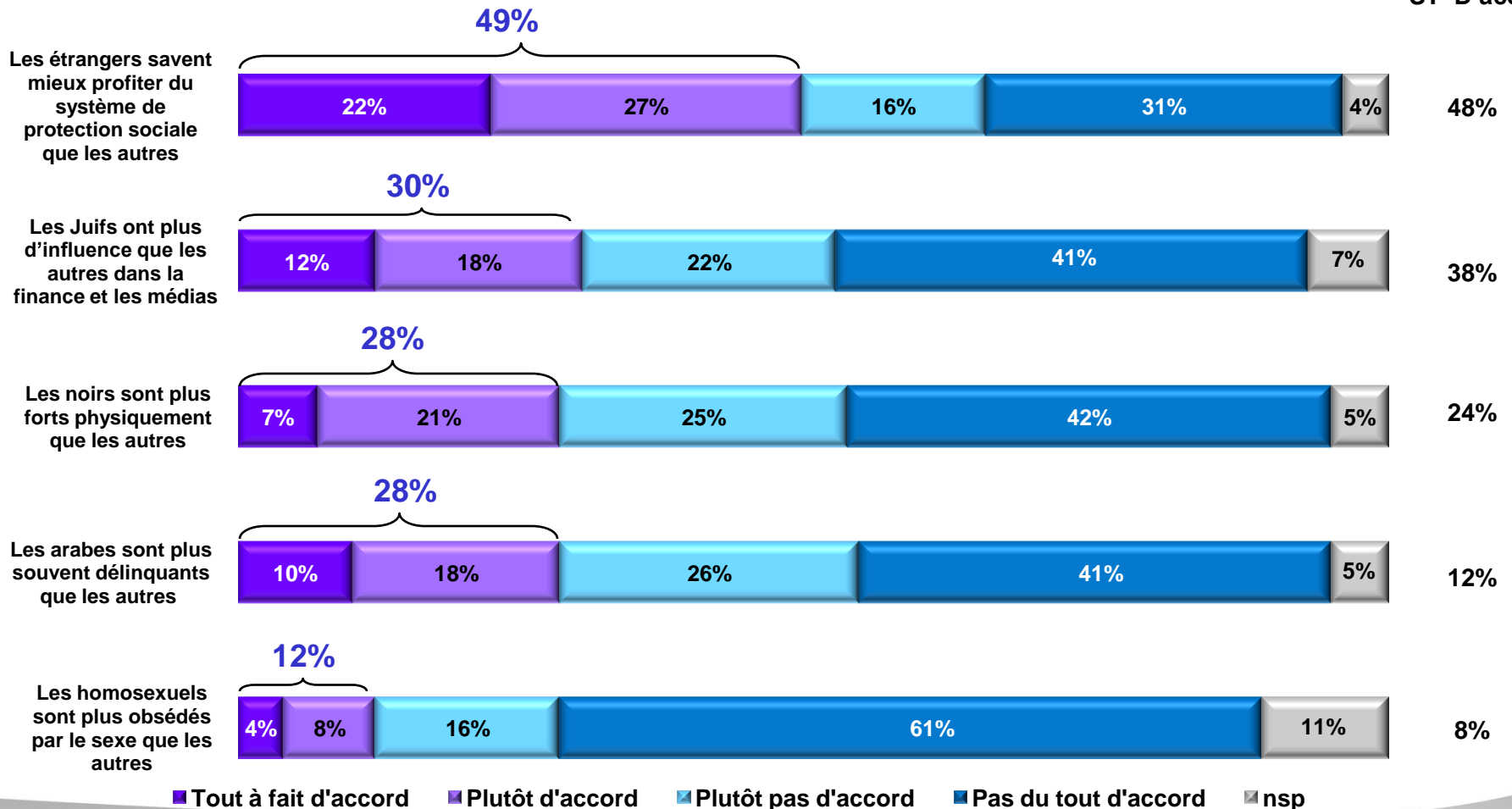
- 479 personnes ont été interviewées sur des préjugés concernant les juifs, les arabes, les homosexuels, les noirs, et les étrangers.
- 550 personnes ont été interrogées sur les mêmes préjugés, mais cette fois prononcés par une autorité (fictive).

# Les préjugés

○ Pour chacune de ces opinions que l'on peut entendre parfois, dites-moi si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord ?

Base : posée à 479 personnes

Rappel 2009  
ST D'accord



# Les préjugés

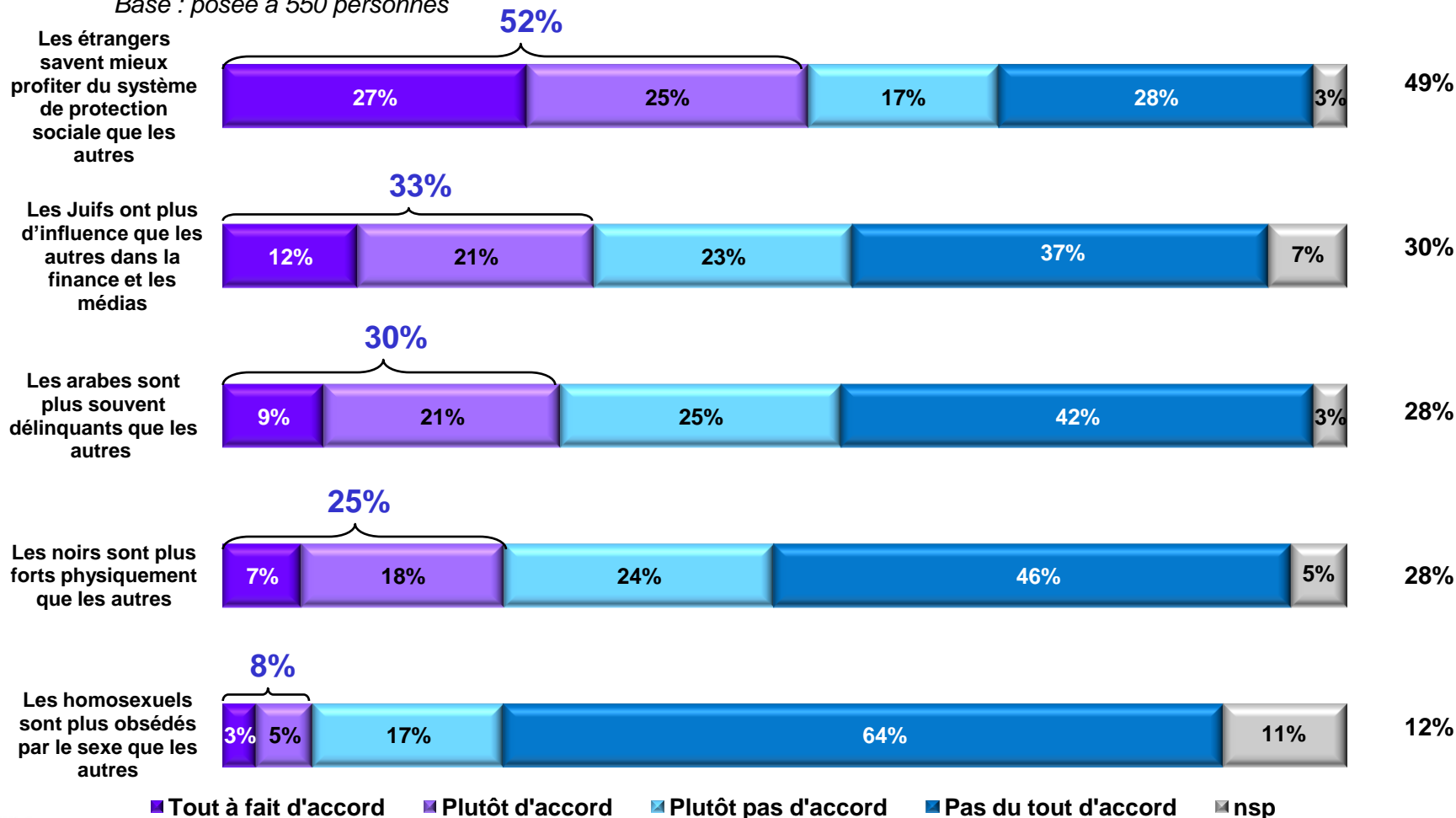
Profil des répondants	St au moins un préjugé	Aucun préjugé
<b>Âge</b>		
De 15 à 24 ans	62%	38%
De 25 à 34 ans	65%	35%
De 35 à 49 ans	72%	28%
De 50 à 64 ans	68%	32%
65 ans et plus	84%	16%
<b>Dernier diplôme de l'interviewé</b>		
Sans diplôme	85%	15%
Diplôme inférieur au Bac	77%	23%
Dont BEPC	72%	28%
Dont CAP + BEP	79%	21%
Diplôme supérieur ou égal au Bac	64%	36%
Dont BAC	74%	26%
Dont BAC +2 et plus	58%	42%
<b>Proximité partisane</b>		
ST Gauche	61%	39%
ST Droite	86%	15%
<b>Ensemble</b>	<b>71%</b>	<b>29%</b>

# Les préjugés validés par un leader d'opinion

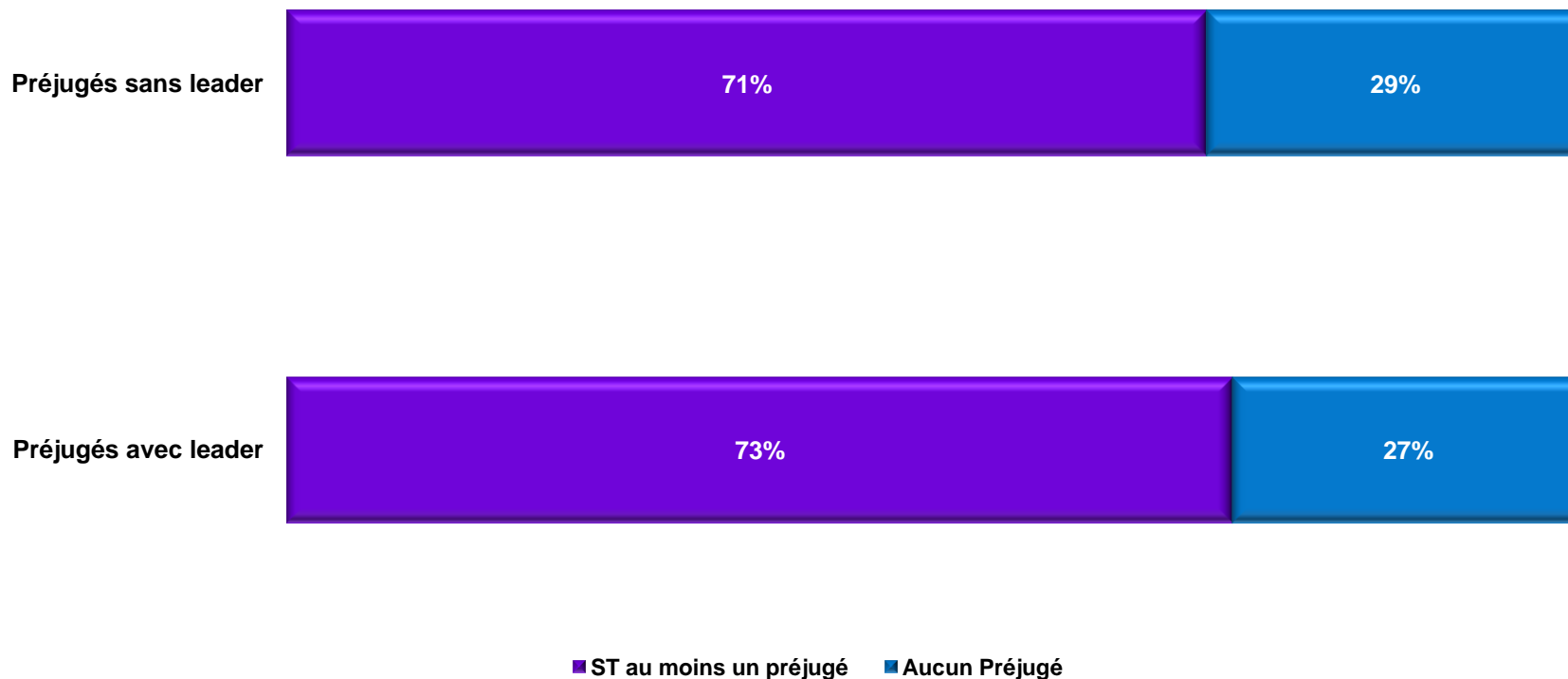
- Pour chacune de ces opinions que l'on peut entendre parfois, dites-moi si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord ?  
(cumul entre le député, le journaliste, le chercheur, le sondage et l'écrivain)

ST D'accord  
Sans leader

Base : posée à 550 personnes



# Les préjugés validés par un leader d'opinion

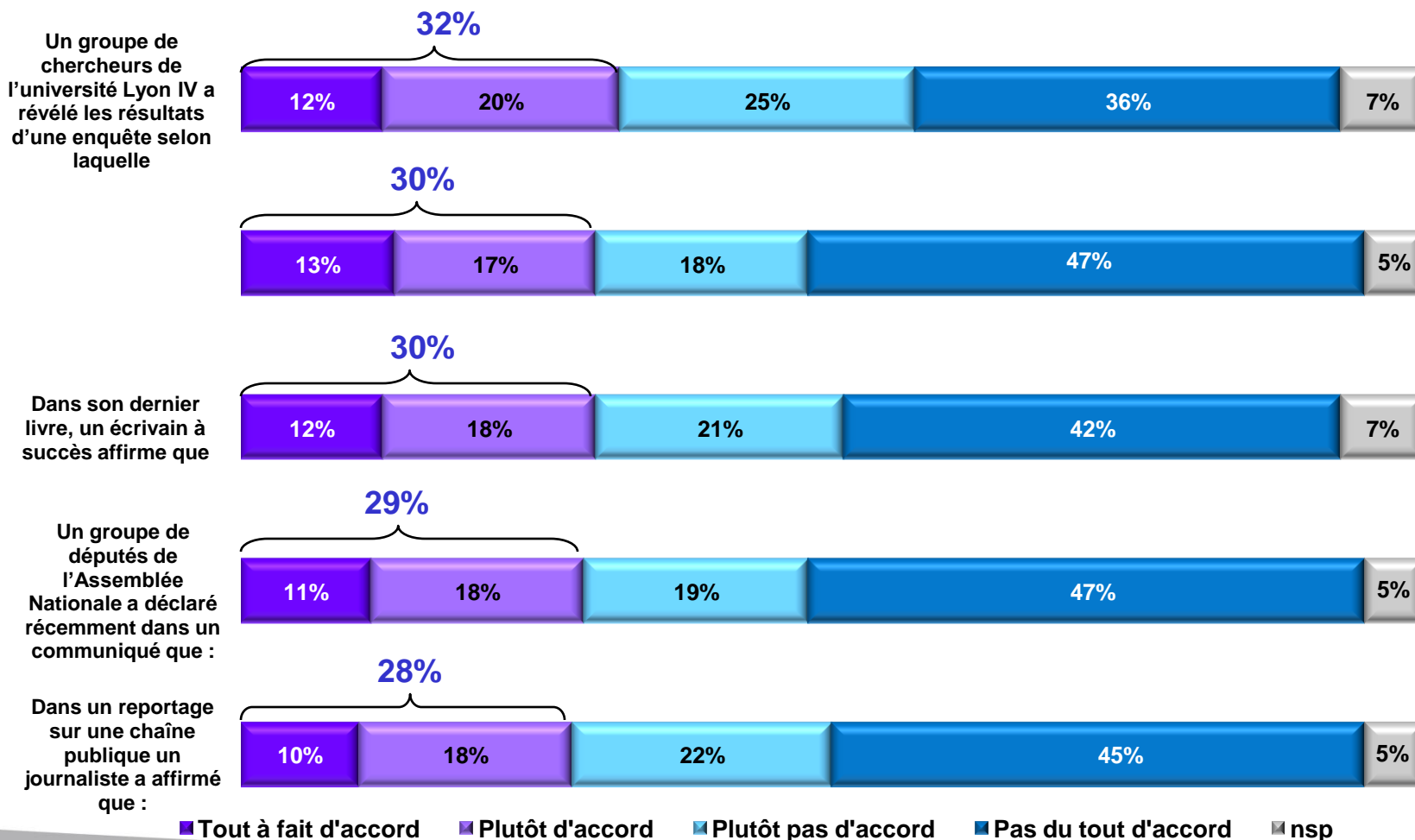


**Soit seulement 2 points de différence**

# Les préjugés validés par un leader d'opinion

- Pour chacune de ces opinions que l'on peut entendre parfois, dites-moi si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord ? (tous préjugés confondus)

Base : posée à 550 personnes





**La question d'actualité :  
L'avenir de la Halde**

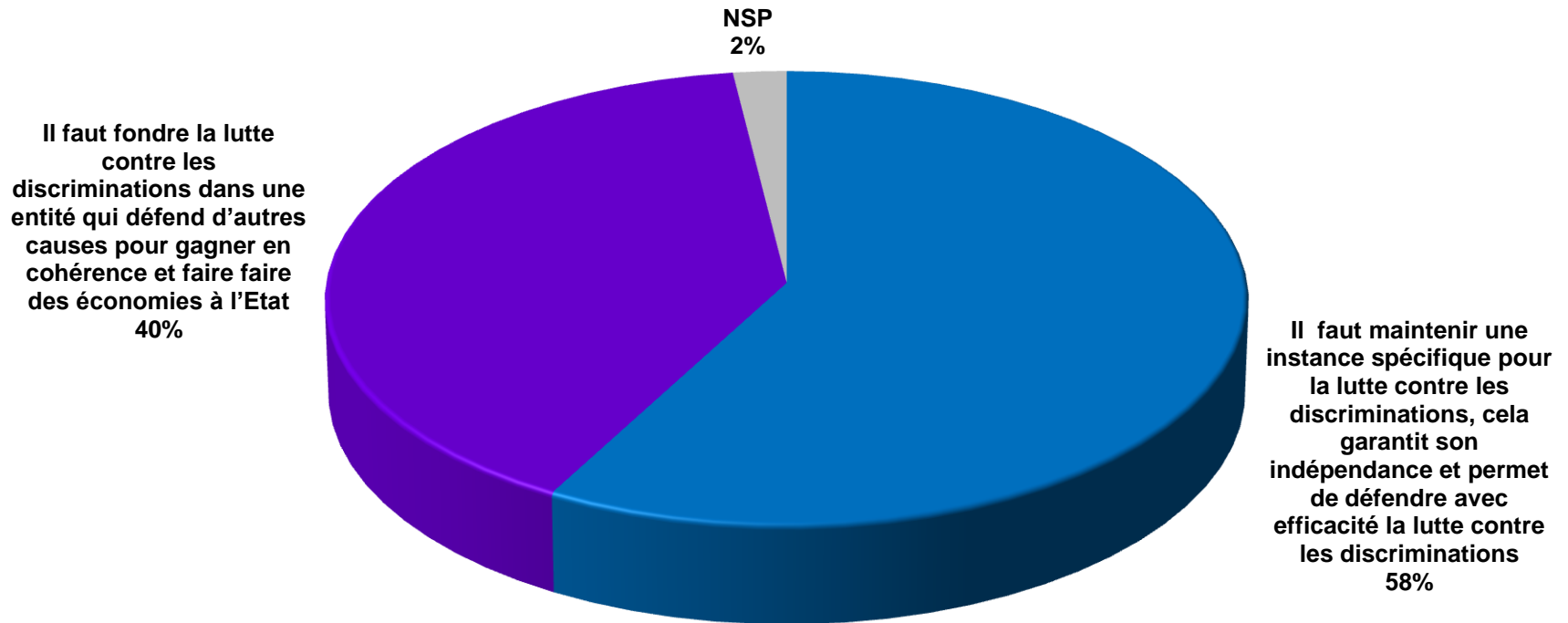
# Méthodologie

L'Institut BVA a réalisé ce sondage par Internet les 25 et 26 mai 2010 auprès d'un échantillon de 1004 personnes , représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus.

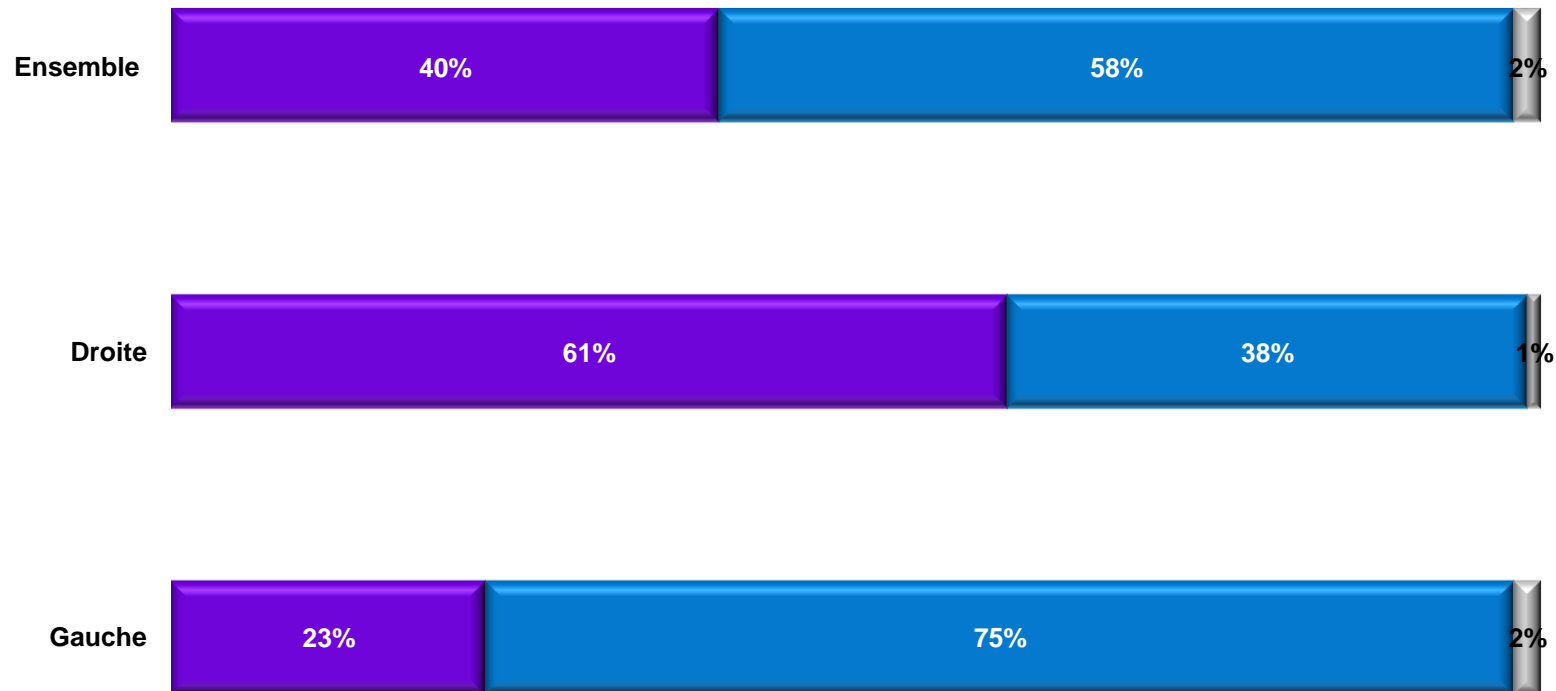
La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, profession de l'interviewé après stratification par région.

# La question d'actualité

- Des parlementaires UMP souhaitent que la Haute autorité de lutte contre les discriminations (la HALDE) soit rattachée à un futur défenseur des droits. Ce défenseur des droits aurait également en charge les droits des enfants, la médiation de la République et la déontologie de la sécurité. Vous personnellement, de quelle opinion vous sentez-vous le plus proche :



# La question d'actualité



- Il faut fondre la lutte contre les discriminations dans une entité qui défend d'autres causes pour gagner en cohérence et faire faire des économies à l'Etat
- Il faut maintenir une instance spécifique pour la lutte contre les discriminations, cela garantit son indépendance et permet de défendre avec efficacité la lutte contre les discriminations

■ nsp

**SYNTHESE**

# SYNTHESE

## Les Français se jugent tolérants et prêts à s'opposer verbalement aux personnes racistes...

Les Français sont-ils intolérants ? Quand on leur pose la question, ils sont une écrasante majorité à répondre par la négative.

En déclaratif, 84% se disent non racistes (contre tout de même 15% à se dire racistes), 92% ne seraient pas homophobes (contre 6%) et 93% pas antisémites (contre 4%). 2 items sont en baisse par rapport à l'an dernier : - 4 pour homophobe, - 4 pour antisémite. L'item « raciste » est en légère hausse d'1%.

Dans le détail, on s'avoue plus raciste à droite qu'à gauche (23% contre 11%), chez les personnes âgées que chez les jeunes (18% chez les 65 ans et plus, 8% chez les 15-24 ans) et chez les non diplômés (20% contre 9% pour les bac+2). Il y a l'intime conviction et il y a celle que l'on exprime : les deux tiers (65%) de ceux qui se disent non racistes déclarent qu'ils ne laissent pas passer un propos raciste, contre 32% qui préfèrent ne pas engager la conversation sur ce thème. Les clivages sont les mêmes qu'à la question précédente : on porte moins la contradiction à droite qu'à gauche (57% contre 73%), quand on est âgé (57% chez les 65 ans et +, 70% pour les 15-24 ans) et lorsqu'on n'est pas diplômé (50% contre 76% pour les bac+2)

### ... Mais ils n'échappent pas aux préjugés

Les Français se disent tolérants, mais n'échappent pas aux préjugés. Parmi les cinq idées préconçues testées, quatre sont largement rejetées. Mais l'une recueille l'adhésion d'une majorité : celle sur les étrangers qui profiteraient mieux que les autres du système de protection sociale.

Comme l'année dernière, plus de 7 Français sur 10 (71%) sont d'accords avec au moins l'un des cinq préjugés qui leur sont soumis. Mais certaines lignes bougent.

C'est ainsi le cas de manière frappante du niveau de préjugé anti-arabe. L'idée reçue extrêmement négative « les arabes sont plus souvent délinquants que les autres » reçoit plus d'un quart d'approbation (28% contre 67% de non approbation). Précisons que nous avons reformulé cet item par rapport à l'année dernière, « délinquant » au lieu de « voleur » pour tester les récents propos du chroniqueur Eric Zemmour. Ce qualificatif plus « englobant » explique sans doute en grande partie l'augmentation conséquente par rapport à l'année dernière : + 16 points.

# SYNTHESE

Mais au-delà de ce terme, la focalisation médiatique de ces derniers mois sur les minarets et sur le voile intégral, sur fond de débat sur l'identité nationale, ont certainement contribué à l'accentuation de ce préjugé anti-arabe.

Jeu de vases communicants ? Le préjugé sur les Juifs lui, est en baisse sensible : 30% des Français estiment que « les Juifs ont plus d'influence que les autres dans la finances et les médias » (contre 63% à ne pas être d'accord avec cette assertion), soit 8 points de moins que l'année dernière. L'actualité était alors dominée par la crise financière remettant « au goût du jour » la responsabilité des Juifs dans ce domaine. Nous étions aussi en pleine affaire Madoff avec la mise en avant de ses liens avec ceux qui sont devenues les principales victimes de ses escroqueries : grosses fortunes juives américaines, fondations, associations et synagogues.

Autre conséquence probable de l'actualité, à la fois marquée par la crise et les économies en matière de dépenses publiques et sociales : un raidissement des Français sur le comportement des étrangers vis-à-vis du système de protection sociale. Une majorité d'entre eux (49% contre 47%) considèrent désormais que les étrangers savent mieux profiter du système de protection sociale que les autres. Une proportion en très légère hausse par rapport au sondage de l'an dernier : + 1 point.

On note également une augmentation de l'idée reçue sur la force physique supérieure des Noirs, un a priori qui pourrait presque apparaître « positif » s'il n'était pas lourd d'un passé colonial véhiculant l'idée du « fort dans son corps, faible dans sa tête ». La hausse s'établit à 4 points par rapport à l'an dernier : 28% contre 67% qui ne sont pas d'accord avec cette idée.

Le stéréotype le moins répandu dans la population française concerne les homosexuels : 12% estiment qu'ils sont plus obsédés par le sexe que les autres contre 77% qui jugent qu'il n'y a pas de différence de ce point de vue avec les hétérosexuels. Ce préjugé croît toutefois significativement : + 4 points par rapport à 2009.

# SYNTHESE

Dans le détail socio-démographique, nous notons une fois encore que les diplômés « protègent » des préjugés. Ainsi 42% des bac+2 ne partagent aucune des affirmations proposées contre 15% des non diplômés. Les jeunes adhèrent également moins aux stéréotypes : ainsi 38% des 15-24 ans rejettent toutes les idées reçues contre 16% des plus de 50 ans.

Enfin, la proximité partisane joue aussi : 39% des sympathisants de gauche n'expriment aucun préjugé contre 15% des sympathisants de droite.

## « La caution » politique, médiatique, scientifique ou intellectuelle a peu d'impact sur le préjugé

Nous avons voulu vérifier si ces idées, lorsqu'elles sont exprimées par un leader d'opinion, étaient mieux ou moins bien acceptées par les Français. Résultat : le fait d'attribuer le préjugé à un leader n'a quasiment pas d'impact sur l'opinion. Alors que 71% des Français ont au moins un préjugé, ils sont 73%, soit 2 points de plus à en prononcer au moins un lorsqu'on leur précise qu'il a été exprimé par un député/un journaliste/un sondage/un chercheur/un écrivain. Cela veut donc dire que les propos tenus par une personnalité influencent beaucoup moins l'opinion que ce que l'on pourrait spontanément imaginer. Le préjugé est ancré dans l'individu, surtout affaire de croyances personnelles et anciennes. Cela signifie aussi qu'il est très difficile de le combattre.

Aucun leader d'opinion ne prend significativement le pas sur les autres. Tous ont un niveau d'influence comparable. Seul le chercheur apporte une caution légèrement supérieure aux autres.

## La question d'actualité : 58 % des Français souhaitent que la Halde reste une entité indépendante

La commission des lois du Sénat a voté le rattachement de la Haute autorité de lutte contre les discriminations au futur Défenseur des droits. Une décision peu appréciée par les membres de la Halde. Sa présidente ainsi qu'une trentaine d'associations dénoncent une "dilution" de cette institution. Près de 6 Français sur 10 les soutiennent : ils sont 58% en effet à estimer qu'il faut maintenir une instance spécifique pour la lutte contre les discriminations pour garantir son indépendance et son efficacité contre 40% qui jugent qu'il faut fondre la lutte contre les discriminations dans une entité qui défend d'autres causes afin de gagner en cohérence et faire des économies. Cette question est très clivante puisque 75% des sympathisants de gauche sont pour le statu quo contre seulement 38% des sympathisants de droite.

Le texte doit être discuté en séance publique au sénat au début du mois prochain.

**Céline Bracq, directrice adjointe de BVA Opinion**